

# Harcèlement islamique envers les « mangeurs de cochon » dans une école publique en Allemagne...

écrit par Jules Ferry | 8 février 2025



Le djihad commence dès l'école primaire...

*La mère dont le fils de 7 ans est harcelé parce qu'il n'est pas musulman, debout devant l'école primaire Schopenhauer à Dortmund.*

[Archiv](#)

***Harcèlement à l'école primaire de Dortmund :***

***« On ne joue pas avec toi parce que tu manges du porc ».***

**Parce qu'un enfant de sept ans n'est pas de confession musulmane, il est mis à l'écart par ses camarades de classe. La mère du garçon porte désormais plainte contre les parents.**

Quelle est l'influence des parents sur les amitiés de leurs enfants ? C'est la question que se pose chaque jour une mère depuis quelques semaines. **En effet, du jour au lendemain, rien n'a plus été plus comme avant dans le cercle d'amis de son fils de sept ans – à cause de sa religion.**

Début décembre, cette femme de 36 ans, qui ne souhaite pas être nommée dans cet article pour protéger son enfant, **a constaté des anomalies dans le comportement de son fils.**

**Le garçon** est en deuxième année de l'école primaire Schopenhauer et **« s'est soudainement replié sur lui-même et est rapidement devenu agressif »**, se souvient la mère.

**Appel de l'enseignante de la classe**

Elle lui a parlé à plusieurs reprises, mais son enfant ne s'est pas confié à elle. **« Mais il a soudain posé des questions bizarres, il voulait par exemple savoir si nous avons le droit de manger du porc en tant que**

**chrétiens ».**

Quelques jours plus tard, elle a finalement été appelée par la maîtresse de classe de son fils, car le garçon avait du mal à être calme en classe. « *J'ai discuté avec la maîtresse de classe de la cause possible de cet incident, puis j'en ai reparlé à mon fils* », raconte la femme de 36 ans.

Elle a insisté plusieurs fois, puis son fils s'est ouvert à elle : il a raconté qu'il était mis à l'écart par ses amis à l'école. « ***Mon fils est presque le seul chrétien de la classe, la majorité des enfants sont de confession musulmane*** », raconte la mère. « ***Cela a dû soudainement devenir un problème*** », regrette-t-elle.

***Pour la mère de la victime, « les parents musulmans font pression »***

Son fils a raconté avoir entendu des propos tels que :

***« tu ne peux pas t'asseoir à cette table, c'est une table réservée aux musulmans »***

et :

***« on ne joue pas avec toi parce que tu manges du porc ».***



### *Le repas du soir traditionnel en Allemagne*

L'enseignante de la classe a également supposé que les différences de religion étaient à l'origine du conflit. « Mon fils l'a confirmé par ses descriptions », poursuit la mère.

Le fait que son enfant soit exclu en raison de sa religion touche particulièrement la jeune femme de 36 ans. **« Ce n'est pas un comportement d'enfant et cela vient des parents, ils font pression »**, dit-elle avec assurance. **« Mon fils ne savait absolument pas jusqu'alors qu'il y avait différentes religions ».**



*« Le califat est la solution » peut-on lire sur cette banderole à Hambourg, avril 2024*

### **Discussions avec les parents**

Elle a donc demandé à la direction de l'école de remédier immédiatement à la situation dans une lettre détaillée datée du 21 décembre et dont cette rédaction a obtenu copie. Contactée, la directrice adjointe Sahver Münch écrit : **« Vous pouvez être sûrs que la situation évoquée a été suivie et traitée très soigneusement par notre équipe de professionnels ».**

La direction de l'école et l'enseignante de la classe ont eu des entretiens avec la mère de l'enfant de sept ans, la classe et les autres parents, et l'ensemble du corps enseignant a été sensibilisé. *« Il nous tient à cœur d'unir notre communauté scolaire et de ne pas la diviser »*, souligne la directrice Mme Münch.

### **La mère souhaite changer d'école**

La mère se dit surprise par cette prise de position de l'école : **« Je n'ai pas remarqué qu'il y avait eu des discussions avec les autres »**. **De plus, son fils continuerait à être mis à l'écart par ses camarades de classe.**

Elle aurait également cherché elle-même le dialogue avec les parents des autres élèves. *« Je connais les parents et les enfants depuis le jardin d'enfants, il n'y a jamais eu de problèmes, les enfants étaient vraiment de bons amis »*, raconte-t-elle.

***Une mère lui aurait promis de parler à son enfant. « Mais depuis, elle ne me salue plus ».***

**La femme de 36 ans aimerait maintenant forcer un changement d'école,** mais son fils est encore très attaché à l'école primaire Schopenhauer. *« C'étaient ses meilleurs amis »*, dit-elle. *“Il souhaite simplement qu'ils jouent à nouveau avec lui”*.